

LE LANGAGE 05



LA COMMUNICATION DES ÊTRES HUMAINS

- La communication est inhérente à la vie humaine.
- Pour la réalisation de toute chose, à chaque instant, chaque jour, les être humains doivent communiquer.
- Ils communiquent par le biais de:
 - paroles dites ou écrites,
 - des gestes,
 - des expressions faciales,
 - des images
 - des symboles

LES FAMILLES LINGUISTIQUES SONT AU CENTRE DE CETTE COMMUNICATION

- Les langues prédominent malgré la diversité des moyens utilisés
- Mais il faut avant tout être maître de sa langue, mais aussi de celles des autres qui restent le meilleur moyen d'être compris et de se faire comprendre.
- Cela permet:
 - de dissiper des malentendus
 - de transmettre plus clairement ses idées, ses **besoins** et ses émotions.
- Cela est lié à la théorie de **l'énonciation**

L'ÉNONCIATION

- L'énonciation permet d'étudier l'utilisation de la langue dans des situations concrètes d'utilisation comme une conversation, une lettre, un discours ou tout simplement un texte.
- l'énonciation est l'acte de **production d'un énoncé**.
- Un énoncé est généralement **une phrase produite à l'oral ou à l'écrit** par une personne que l'on appelle **le destinateur** (c'est donc celui qui parle ou qui écrit). Ce mot est propre à la linguistique.
- **Cet énoncé s'adresse à quelqu'un** que l'on appelle **le destinataire**.
- La production d'un énoncé par un destinateur s'adressant à un destinataire **se déroule dans une situation de communication**.

SCHÉMA D'UNE SITUATION DE COMMUNICATION

- F=formulation de l'énoncé I=interprétation de l'énoncé

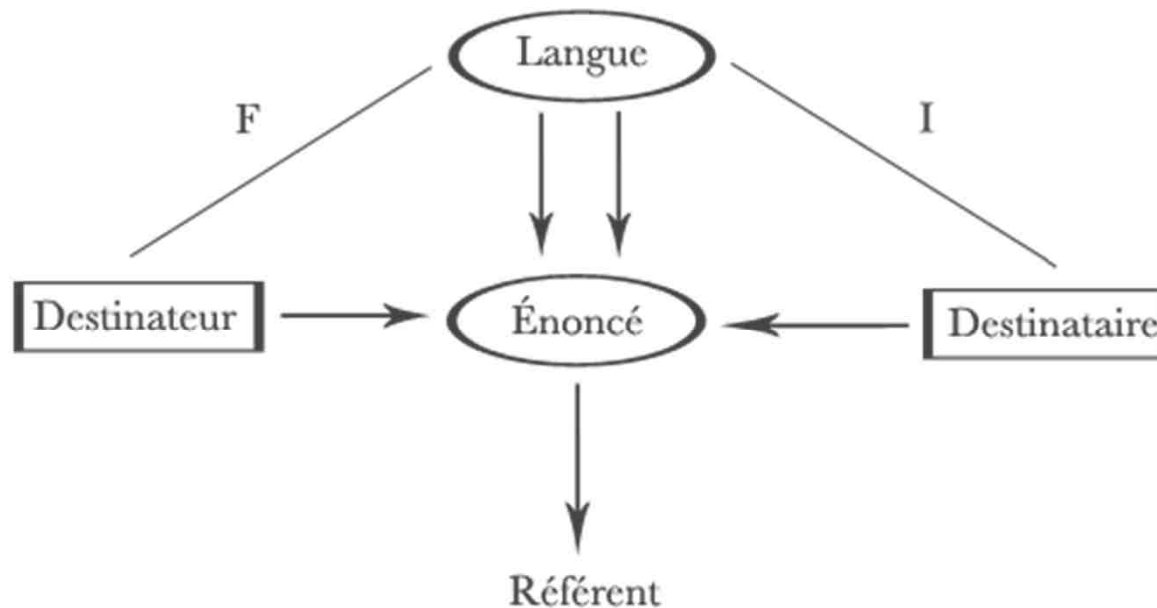
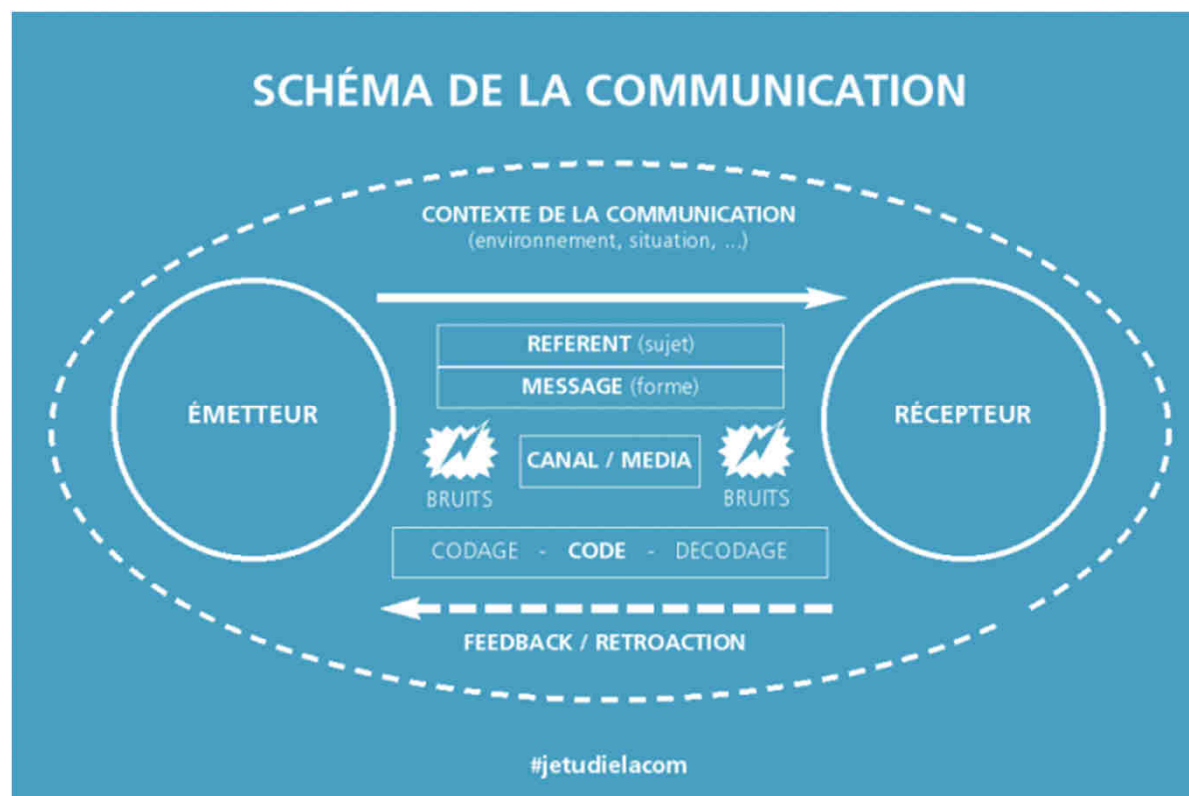


SCHÉMA DE LA COMMUNICATION RILEY ET RILEY



ILLUSTRATION

- Ce schéma d'une situation de communication illustre le modèle de Riley et Riley. Il peut s'appliquer à toute forme de communication : homme-homme, homme-animal, homme-machine, machine-machine, ...



LE CONTEXTE

- C'est l'environnement dans lequel a lieu la communication :
 - le lieu,
 - le moment,
 - les rapports sociaux,
 - l'actualité,...
- La situation dans laquelle se déroule la communication, elle influe sur les acteurs.

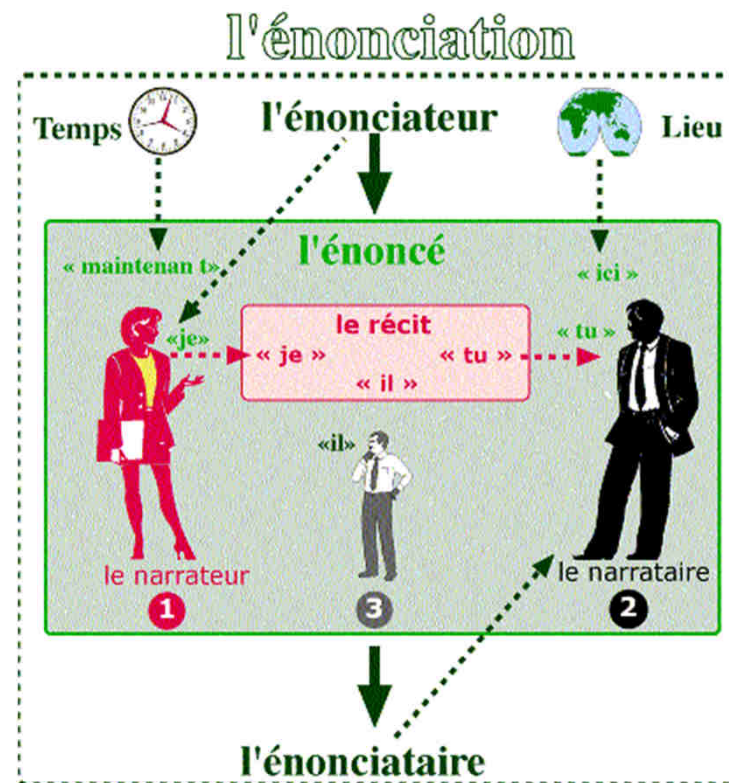
LES ACTEURS

- Dans ce contexte il y a ceux qui émettent, **les émetteurs**, et ceux à qui **le message** est destiné: **les récepteurs**:
- **L'émetteur** : c'est celui qui envoie le message, qui écrit, qui parle, qui envoie l'info... Ce peut être **une personne**, une entreprise, une collectivité ou une association...
- **Le récepteur** : c'est celui qui reçoit le message, qui le lit, qui l'entend... C'est une **personne**, ou une cible à définir... une entreprise, une collectivité ou une association... des machines

LE MESSAGE ET LE RÉFÉRENT

- Entre l'émetteur et récepteur s'échangent des messages à propos de sujets... on parle de référents
- **Le message** : c'est l'information transmise selon une certaine forme, ce qui est écrit, ce qui est dit,...
- **Le référent** : c'est le sujet du message, ce dont on parle.
- C'est ce qui conditionne « L'énonciation »

ILLUSTRATION DES CONDITIONS D'UN MESSAGE



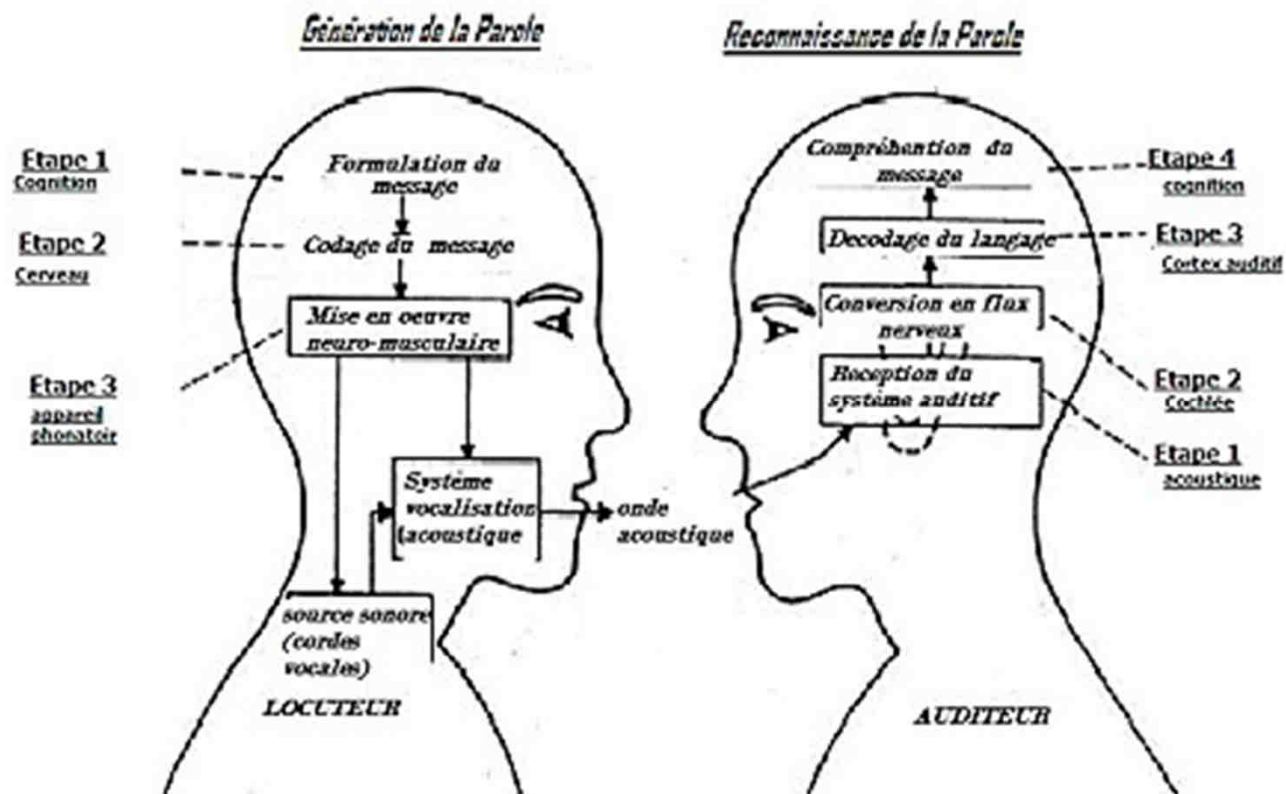
LE CODE

- **Le code** : désigne l'ensemble des règles de représentation des données élémentaires.
- Un **code** est donc un système de signes (noms, symboles, signaux...) qui, par convention, sert à représenter et à transmettre l'information entre un émetteur et un récepteur.
- le message est codé par l'émetteur
- décodé par le récepteur.
- Il faut connaître le code pour comprendre le message. Si l'émetteur parle anglais il faut que le récepteur comprenne l'anglais.

L'ENCODAGE ET LE DÉCODAGE

- Pour que le message passe, trois conditions au moins doivent être remplies :
- Le message doit être le moins possible perturbé par le bruit communicationnel (bruit dans la communication verbale, tâche sur un imprimé, fautes d'orthographe ou de syntaxe dans un écrit, accent étranger, neige sur un écran...)
- L'émetteur et le récepteur doivent être en contact (suffisamment proche pour se voir et s'entendre dans le cas d'une conversation en présence de l'émetteur et du récepteur, raccordé au même réseau...)
- Ils doivent avoir en commun le même code.

ILLUSTRATION ENCODAGE DÉCODAGE



LE CANAL OU MÉDIA

- Le message formulé entre un émetteur a besoin d'un **canal** ou **média**.
- Dans un échange verbal c'est **l'air** qui est **le canal** ou le moyen (média) de s'entendre.
- Dans un échange écrit c'est le **papier codé** ou tout support analogue pouvant transmettre une code, l'écriture plu particulièrement.
- Et plus généralement, tout intermédiaire (du latin « medium ») radio, télé, presse, affiche, web...

LES BRUITS

- Une communication est un processus fragile qui peut-être perturbé dans son déroulement, on parle alors de **bruits**.
- Une personne dans l'émission de son message verbal peut:
 - Avoir un accent qui déforme les mots...
 - Être atteinte de bégaiement...
- Une personne dans la réception de son message verbal peut:
 - Être trop éloignée
 - Être malentendante ou sourde
- Ces exemples caractérisent les bruits dans une conversation...

LE FEEDBACK

- Le feedback est l'action par laquelle le receveur d'une message renvoie un message par exemple de compréhension – « oui, c'est évident »- ou un compte rendu d'exécution à l'émetteur initial.
- Il s'agit donc d'une action « retour ».



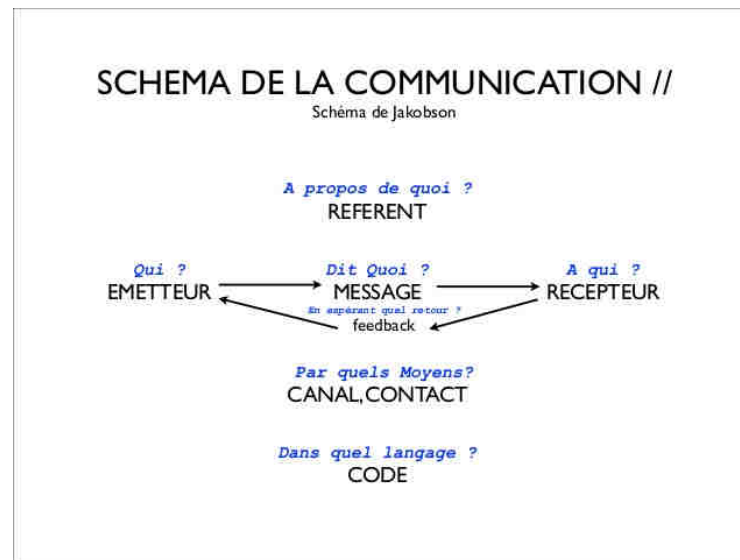
LES FONCTIONS ET LES ACTES DE LANGAGE

- Dans les années 1960-1970:
 - le linguiste Roman JAKOBSON (1896-1982)
 - Le philosophe britannique John L. AUSTIN (1911-1960)
 - Le philosophe américain John R SEARLE (1932-...)
- Ces trois auteurs de travaux sur le langage définissent:
 - Pour le premier **les fonctions du langage,**
 - Pour les deux suivants **les théories des actes de langage**
- Ces champs définis s'appliquent à l'ensemble de la communication.

LES FONCTIONS DU LANGAGE

RAPPEL DU SCHÉMA

- Le linguiste Roman Jakobson définit six **fonctions du langage**,
- Chacune d'entre elles est centrée sur un des éléments du schéma de la communication



LES FONCTIONS DU LANGAGE SELON ROMAN JAKOBSON

- Les fonctions du langage sont les suivantes :
- **fonction expressive** (expression des sentiments du locuteur)
- **fonction conative** (fonction relative au récepteur)
- **fonction phatique** (mise en place et maintien de la communication)
- **fonction référentielle** (le message renvoie au monde extérieur)
- **fonction métalinguistique** (le code lui-même devient objet du message)
- **fonction poétique** (la forme du texte devient l'essentiel du message)

LA FONCTION EXPRESSIVE

- **La fonction expressive ou émotive**
- L'émetteur au cœur de cette fonction **exprime ses sentiments, ses opinions.**
- Dans le discours cette fonction se **traduit par:**
 - des exclamations,
 - des verbes de sentiments ou de jugement,
 - des termes évaluatifs.
 - « *Ah ! Qu'il fait beau !* »

LA FONCTION CONATIVE

- **La fonction impressive ou conative**
- Elle est centrée sur le récepteur chez qui l'émetteur veut **faire naître des impressions ou des réactions.**
- Cette fonction se traduit par:
 - l'emploi des marques de la 2nde personne,
d'impératif,
de tournures interrogatives,
d'exclamation...
 - « *Tu as vu comme il fait beau ?* »

LA FONCTION RÉFÉRENTIELLE

- **La fonction référentielle**
- Elle fait **porter le langage sur le référent**(ou contexte) sur lequel il s'agit de **donner des informations** :
 - narration,
 - description,
 - explication...
- Les **phrases déclaratives** et le **mode indicatif** seront alors privilégiés.
 - « *Il fait beau* »

LA FONCTION PHATIQUE

- **La fonction phatique**
- La fonction phatique est utilisée pour **établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique** avec le récepteur. Elle permet aussi de **vérifier le passage physique du message**.
 - « *Bonjour, ça va ?* »
 - « *Allô* »
 - « *Heu* »
 - « *N'est-ce pas ?* »

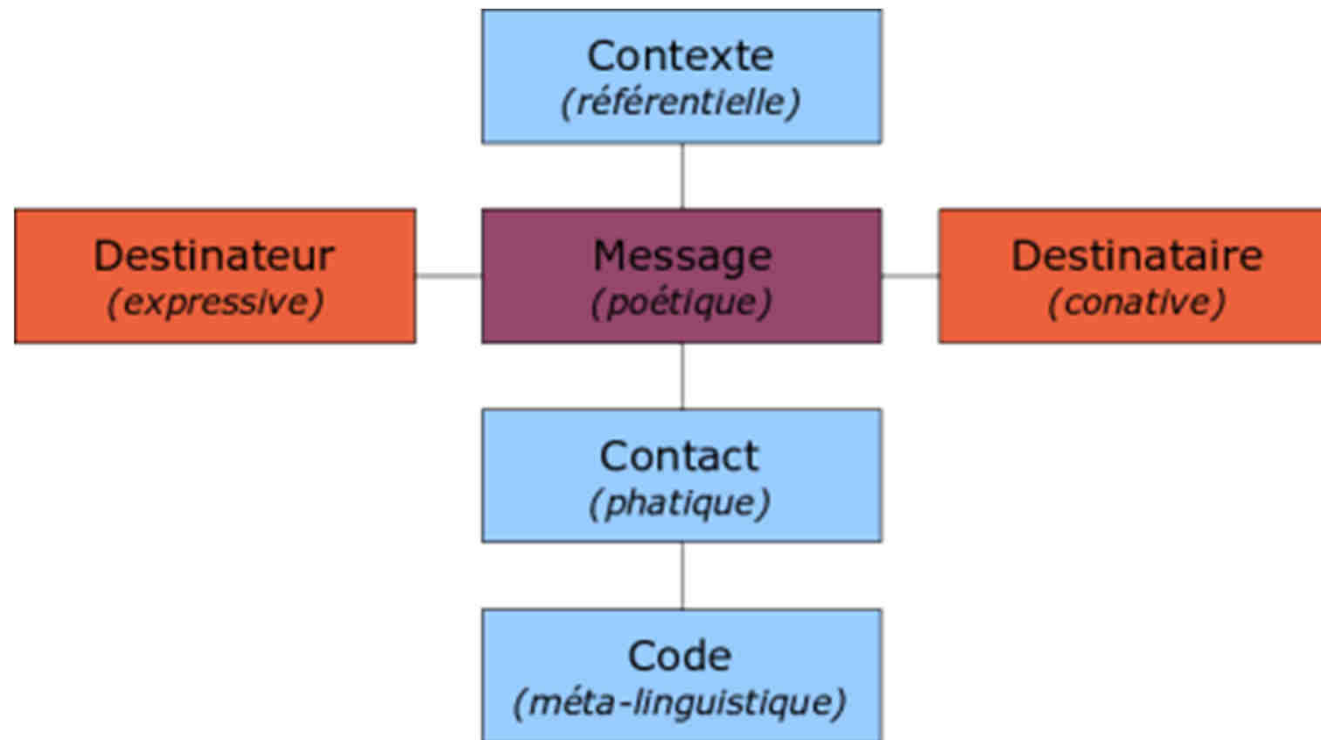
LA FONCTION MÉTALINGUISTIQUE

- **La fonction métalinguistique**
- Quand il faut **donner des informations** sur le code, ses éléments, son fonctionnement comme édicter une règle de grammaire, cette fonction entre en jeu (le préfixe méta- signifie « au-dessus ») une métalangue est donc une **lange qui permet de parler d'une autre langue**.
 - « *L'expression « il fait beau »*
 - *signifie que le ciel est bleu et que le soleil brille ».*

LA FONCTION POÉTIQUE

- **La fonction poétique**
- L'émetteur peut avoir la volonté de **soigner particulièrement l'esthétique de sa signification**. Cette fonction ne touche pas seulement la poésie, mais aussi les proverbes, les jeux de mots, les slogans...
- Elle caractérise le style de la personne qui parle pour faire marquer et enrichir le message,
 - « *De l'éternel azur la sereine ironie* »
Stéphane Mallarmé pour parler de sa mélancolie

CORRESPONDANCE FONCTIONS DU LANGAGE ET COMMUNICATION



LES ACTES DE LANGAGE 1

- la théorie des actes de langage montre que la fonction du langage n'est pas essentiellement de décrire le monde, mais aussi d'accomplir des actions
- AUSTIN a démontré que « dire c'est faire! »
- Des énoncés comme: « *Je déclare la cérémonie ouverte* » ou « *je promets de rendre l'argent* », n'ont pas pour but de transmettre une information (« *je suis ici* ») ou de décrire la réalité (« *la table est verte* »), comme le font les énoncés «constatifs», mais de faire quelque chose. Ainsi, dire « *je parie qu'il va pleuvoir demain* » revient à effectuer une action : celle de parier.

LES ACTES DE LANGAGE 2

- La théorie des actes de langage s'oppose à la conception descriptive du langage qui veut que :
 - la fonction première du langage est de décrire la réalité : nommer les objets du monde.
 - les énoncés déclaratifs sont toujours vrais ou faux.
- Austin défend l'idée que :
 - la fonction du langage est aussi d'agir sur la réalité.
 - les énoncés déclaratifs ne sont ni vrais ni faux, mais **réussis ou non**.

LES ACTES DE LANGAGE 3

- Austin distingue donc :
 - **les énoncés constatifs** qui décrivent le monde : ex. le soleil brille.
 - **les énoncés performatifs** qui accomplissent une action : je te promets que je viendrai.

Les constatifs sont **vrais ou faux** (le soleil brille ou non), **les performatifs** sont **réussis ou non** car l'alternative c'est de venir ou pas.

LES TYPES D'ACTES DE LANGAGE 1

- À l'examen, Austin constate qu'il est difficile d'opposer strictement constatifs et performatifs. En effet :
- → un énoncé peut être **implicitement performatif** : je viendrai demain (assertion).
- → un énoncé constatif correspond la plupart du temps à un acte **de langage implicite** : l'assertion (proposition que l'on avance et que l'on considère comme vraie)

Ex. je dis la vérité quand je dis que le soleil brille.

LES TYPES D'ACTES DE LANGAGE 2

- Donc pour Austin, l'énonciation est le fruit de trois activités complémentaires :
 - **l'acte locutoire** (= que dit-il ?) : production d'une suite de sons ayant un sens dans une langue
 - **l'acte illocutoire** (que fait-il ?) : production d'un énoncé auquel est attaché conventionnellement une certaine « force ». (déclarer, promettre, s'engager...).
 - **l'acte perlocutoire** (pour quoi faire ?) : cet acte sort du cadre linguistique. L'énoncé provoque des effets (perturbations, changements) dans la situation de communication. Ex. une question peut servir à interrompre, embarrasser, montrer qu'on est là ...

EN PARLANT ON ACCOMPLIT DONC TROIS ACTES SIMULTANÉS

- – un **acte locutoire** (on articule et combine des sons, on évoque et relie syntaxiquement les notions représentées par les mots) ;
- – un **acte illocutoire** (l'énonciation de la phrase transforme les rapports entre les interlocuteurs : j'accomplis l'acte de promettre en disant "je promets...", celui d'interroger en disant "est-ce que...?") ;
- – un **acte perlocutoire** (l'énonciation vise des effets plus lointains : en interrogeant quelqu'un, je peux avoir pour but de lui rendre service, de lui faire croire que j'estime son opinion, ou de l'embarrasser, etc.).

LES TROUBLES DU LANGAGE

- Pour les appréhender je reviens à une illustration pour les introduire en ce qui est de la parole mais il faudra aussi considérer l'écrit, le tout dans une perspective structurelle et développementale:

